



communiqué de presse - mercredi 8 avril 2026

## Loi Alsace : la sémantique nauséabonde de Franck Leroy

**La veille de l'examen en 1<sup>ère</sup> lecture à l'Assemblée nationale, mardi 7 avril 2026, de la proposition de loi accordant à l'Alsace un statut particulier, le président la région Grand Est, Franck Leroy, a adressé un courriel aux 577 député(e)s accusant implicitement les Alsaciens de... nazisme.**

Parmi les 10 points d'un argumentaire - dont la rédaction curieuse, sous forme de vrai/faux, donne à penser qu'il a été rédigé par une intelligence artificielle - envoyé par courriel aux élu(e)s de la Nation :

### **7. Une communication locale qui rappelle les heures sombres.**

Malheureusement vrai. Certaines communications récentes autour de symboles identitaires ont suscité des réserves, y compris parmi des historiens alsaciens. L'historien Georges Bischoff s'est d'ailleurs scandalisé par le visuel diffusé par la Collectivité européenne d'Alsace. Selon lui, « sur la forme, ce visuel renvoie à l'imaginaire totalitaire des années 30 et à l'esthétique du IIIe Reich ».(1)

### **Une sémantique nauséabonde**

*Heures sombres... symboles identitaires...imaginaire totalitaire des années 30... esthétique du IIIe Reich...*  
Des expressions qui, sans les nommer, convoquent explicitement les thèses nazi - et, allons au bout du raisonnement - auxquelles sont soupçonnés d'adhérer les défenseurs de la proposition de loi (PPL) Alsace. Par extension, les 85 % des Alsacien(ne)s favorables à la sortie du Grand Est.

Dans [une tribune](#) parue le 5 avril 2026 dans *Le Monde*, Carole Delga, présidente de la région Occitanie et de l'association [Régions de France](#) active la même référence : la PPL correspond « *parfaitement, pour ne pas dire au mot près, aux exigences de l'extrême droite* ». On ne saurait être plus clair.

### **Alsaciens = Allemands = nazis**

La rhétorique n'est pas nouvelle. Cette équation, largement diffusée par les autorités et la presse dès 1945, visait avant tout à décapiter le mouvement autonomiste qui dominait la vie politique dans l'Alsace de l'entre-deux-guerres (11 des 16 députés sont autonomistes). La démonstration est facile : puisque la langue (dialecte à l'oral, allemand standard à l'écrit) des Alsaciens est celle des Allemands et que tous les Allemands sont nazis...

Une équation qui conduira les Alsacien(ne)s à avoir honte de leur langue multiséculaire, jusqu'à cesser de la transmettre pour ne pas déplaire à Marianne.

Aujourd'hui, seuls 3% des enfants de -10 ans parlent encore le dialecte tandis que 50 000 postes sont à pourvoir, à quelques kilomètres par delà le Rhin, mais demeurent inaccessibles aux Alsacien(ne)s qui ne maîtrisent pas l'allemand ; qui est pourtant aussi *leur* langue historique.

### **Culture, nationalité et régime politique**

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les 100 millions de locuteurs germanophones n'ont pas cessé de parler l'allemand. Les Alsaciens, si. Un peu comme si les Français avaient cessé de parler le français, au motif qu'il est la langue des collabos.

La culture des Alsaciens appartient à l'espace linguistique germanophone (c'est bien là son problème...). Une culture n'a rien à voir avec la nationalité (française, en l'occurrence). Et encore moins avec un régime politique (nazi, en l'espèce).

### **En Alsace, le nazi est pratique**

Frelatée depuis 150 ans (après la cession de 1870) par un roman national qui tend à démontrer une Alsace française de toute éternité - ou au moins depuis 1648 - alors que cette date (traité de Westphalie) ne concerne qu'une partie de l'Alsace (les possessions des Habsburg) – sa moindre remise en cause rend ses auteurs immédiatement suspects. De nazisme, bien sûr. Fermez le ban. Le paroxysme de ce raccourci est atteint par l'amalgame entre les deux Guerres Mondiales qui, en Alsace, se sont pourtant déroulées dans des contextes radicalement différents. En Alsace, les cérémonies du 11 novembre sont le reflet flagrant de la négation de la réalité historique que seule une [exception mémorielle](#) peut respecter.

### **Pour une histoire apaisée**

Nos compatriotes ne connaissent pas l'histoire de l'Alsace. Ce qu'ils croient en savoir est une version romancée, francisée dans un mépris total de la réalité vécue par les Alsacien(ne)s. La singularité de l'Alsace dans toutes ses composantes - historiques, culturelles, économiques et institutionnelles – ne demande pourtant qu'à s'épanouir sereinement dans une République qui les respecte. Comme une richesse.

### **La PPL Alsace est adoptée en 1<sup>ère</sup> lecture**

Les bassesses indignes de Franck Leroy n'auront pas empêché l'Assemblée nationale d'adopter en 1<sup>ère</sup> lecture, aujourd'hui mardi 8 avril 2026 à 17h20, la PPL Alsace. Elles auront eu le mérite de révéler la véritable posture du président de la région Grand Est à l'égard des Alsacien(ne)s.

---

(1) Ce paragraphe fait référence à la [campagne du Bändele](#) lancée en février 2026 par la Collectivité européenne d'Alsace

**Contact presse : Eric Mutschler - [contact@unsrigschicht.org](mailto:contact@unsrigschicht.org)**

#### **A propos...**

Unsri Gschicht - *notre histoire* en dialecte alémanique - a pour ambition de faire [re]connaître l'histoire de l'Alsace - tant aux Alsaciens eux-mêmes que par-delà les Vosges et le Rhin - en se fondant sur les faits, sans a priori idéologiques, pour préserver et transmettre notre patrimoine culturel - notamment linguistique - dans un esprit de paix et de fraternité entre les peuples.

[www.unsrigschicht.org](http://www.unsrigschicht.org)



## **UNSRI GSCHICHT**

14 rue des Sarcelles, 67100, STRASBOURG

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous avez reçu cet email parce que vous vous figurez dans la base Cision.

[Unsubscribe](#)

